COLLEGE DE LA LOUISIANE.

RUE DAUPHINE,

Entre Ursulines et Hôpital

LOUIS DUFAU,

PRINCIPAL.

Ce n'est qu'après bien des hésitations que le Directeur de ce nouvel établissement d'instruction s'est décidé à fonder un Collége à la Nouvelle-Orléans. D'une côté, la difficulté de former un personnel complet de professeurs consciencieux et capables, de l'autre, le nombre presque incalculable et tous les jours croissant d'écoles élémentaires et supérieures l'avaient d'abord arrêté. Toutefois, les bienveillantes sollicitations de quelques pères de famille, l'ont amené à ouvrir une Maison d'Education, où il a l'espoir de réunir toutes les ressources et tous les avantages qu'offrent, pour l'enseignement, les meilleurs collèges d'Europe et du Nord des Etats-Unis.

Le Directeur du Collége de la Louisiane ne se fait pas illusion sur la mission qu'il entreprend. Il n'ignore pas qu'il aura à lutter contre des obstacles de plus d'un genre, pour atteindre le but auquel il aspire. Mais grâce à quelque activité, grâce surtout à une rude expérience de plusieurs années à Paris, à Bordeaux et à la Nouvelle-Orléans, il se flatte d'être à la hauteur d'une entreprise qui ne demande pas moins de persévérance que de courage. Aucun sacrifice ne lui coûtera pour tenir ce qu'il promet aujourd'hui.

M. Louis Dufau a passé toute sa vie au milieu d'enfants et de jeunes gens. Il a par conséquent étudié, et il croit connaître à fond le caractère qui leur est propre. Il ne sépare pas l'éducation de l'instruction, il s'attachera constamment à faire germer et à développer les qualités du cœur aussi bien qu'à former et à cultiver les facultés de l'esprit des élèves qui seront confiés à ses soins. Il sait qu'il n'est pas moins important de bien élever les enfants que de les bien instruire; et il est convaincu que tout enseignement, pour être solide et fructueux, doit reposer sur des bases tout à la fois morales et religieuses. Les enfants, appartenant aux familles catholiques, seront sur la demande des parents, préparés à la première communion dans l'Etablissement.

Les élèves du Collége seront formés à la politesse et aux bonnes manières, ainsi qu'à cette tenue *comme il faut* qui fait tout de suite distinguer les enfants bien élevés.

Les élèves seront soumis à une surveillance de tous les instants. Difficilement ils échapperont à l'œil du maître. Les punitions pour paresse ou pour insubordination seront quelquefois sévères, mais jamais, *quelqu'en soit la faute commise*, les professeurs du collége ne se permettront d'infliger des châtiments corporels. Tout élève, pour lequel la discipline du collége serait insuffisante, serait plutôt renvoyé à ses parents.

L'anglais, étant la langue nationale, servira de fondement à l'instruction départie aux élèves. La plupart des classes seront professées en anglais, et il y aura constamment, dans l'Etablissement, des professeurs qui parleront exclusivement, soit dans les classes, soit pendant les récréations la langue anglaise.

L'enseignement du Collége est supérieur et élémentaire. Il y aura par conséquent un *grand* et un *petit* collége.

Si les enfants font la plupart du temps si peu de progrès dans leurs études, il ne faut attribuer ce triste résultat qu'aux éléments d'instruction, faibles et souvent mal, qu'ils ont d'abord reçus. Il y a des personnes qui ont la fausse opinion que les maîtres médiocres suffisent pour de petits enfants. Le Directeur du Collége de la Louisiane pense tout autrement, aussi, admettra-t-il dans le petit collége des enfants, alors même qu'ils ne sauraient ni lire ni écrire, quel que soit d'ailleurs leur âge.

Grand College.

L'enseignement du grand collége se divisera en trois classes.

PREMIERE CLASSE.—Philosophie, Rhétorique, Sciences mathématiques et naturelles, Elements de Physique et de Chimie, Economie politique, Philosophie de l'Histoire, Histoire des Etats Unis, Histoire de France, Histoire moderne et Géographie correspondante, Tenue des livres, Littérature américaine, anglaise, française et espagnole.—Grec et Latin.

DEUXIEME CLASSE.—Grammaire raisonnée, Analyse logique et grammaticale, Arithmétique, Géométrie et Algèbre, Histoire du moyen âge et Géographie correspondante, Histoire des Etats Unis, Eléments de littérature, Histoire littéraire, Espagnol.—Grec et Latin, correspondants à la troisième et à la quatrième de France.

TROISIEME CLASSE.—Grammaire pratique, Exercices de grammaire, Eléments d'analyse, Arithmétique, Mythologie, Histoire romaine Geographie correspondante, Histoire des Etats-Unis, Espagnol.—Latin, correspondant à la cinquième et à la sixième de France.

Pour exciter l'émulation des élèves, pour les habituer de bonne heure à paraître et à parler en public, il y aura tous les samedis, de 9 heures à midi des exercices de diction et des examens. Ces exercices et ces examens seront entourés de quelque solennité chaque dernier samedi du mois et seront suivis de la distribution des *Mentions honorables* et des Médailles. Les parents, qui seront invités à y assister, pourront juger par eux mêmes des soins que reçoivent leurs enfants et des progrès qu'ils font. Deux fois par an, le dernier samedi du mois de février, et du mois de juillet, il y aura, le soir, des exercices de diction en anglais et en français. Ces exercices seront suivis au mois de juillet de la distribution des prix pour l'année classique.

Les vacances auront lieu du 1er août au 1er septembre. Toutefois, il y aura pendant le mois d'août, des classes de Français et d'Anglais de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CONDITIONS:

Pensionnaires, par mois.	$25.
Demi-pensionnaires.	15.

EXTERNES:

Première classe, par mois.	$12.
Deuxième classe.	10.
Troisième classe.	8.

Moyennant douze piastres, une fois payées en entrant, l'établissement fournira aux pensionnaires lit, matelas, traversin, couvertures, lavabo, etc.

Les livres et toutes les fournitures de classe sont à le charge des parents.

Petit College.

QUATRIEME CLASSE (*préparatoire aux trois classes du grand collége*).—Grammaire pratique, Orthographe, Arithmétique, Mythologie, Histoire ancienne et Géographie correspondante, Histoire des Etats Unis.

Classe élémentaire. — Lecture, Ecriture, Calcul, Histoire Sainte, éléments de Géographie, etc.

Les élèves du petit collége devront être rendus le matin à 8 heures et demie et sortiront à 2 heures 3/4 de l'après-midi. Ils n'auront avec les élèves du grand collége aucun rapport.

Le prix de l'externat pour les élèves du petit collége, sera de 6 piastres par mois pour les élèves de la Quatrième classe, et de 5 piastres pour les autres.

Professeurs de l'Etablissement:

M. Louis Dufau; pour le Français dans toutes ses branches, — le Grec et le Latin.

MM. Orton et Dempster (gradué de l'Université d'Edimbourg), Anglais et littérature anglaise.

Torrey, Mathématiques élémentaires et spéciales, en anglais.

Gaunt, Ecriture.

Castellano, Espagnol.

Saint-Marc, membre de l'Université de France, bachelier ès sciences; Sciences naturelles, Eléments de Physique et de Chimie, etc.

F. Erion, classes élémentaires de Français et surveillance générale.

PROFESSEURS D'AGREMENT:

M. Elie, professeur de chant et de solfége.
M. Lion, professeur de dessin.
M. Rosiere, professeur d'escrime.
M. Devort, professeur de danse.

MANUEL

Des Verbes Français

REGULIERS ET IRREGULIERS,

Avec la signification correspondante en Anglais, comprenant aussi des exercices en Français avec la traduction en Anglais sur les verbes réguliers et irréguliers par

M. LOUIS DUFAU,

Directeur du Collége de la Louisiane.

Se vend chez Lelievre, libraire à la Nouvelle-Orléans, rue Royale 210.—Prix: 75 *cents.*

HOTEL D'ORLEANS.

RUE DE CHARTRES,

Entre St Louis et Toulouse

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est maintenant seul locataire de l'Hôtel d'Orleans (Cet Hôtel, reparé et complétement refrenné, sans égard aux frais, est ouvert depuis la fin de novembre et prépare pour la réception de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

L'hôtel contient 80 chambres à coucher, capables d'accommoder confortablement 180 personnes. La location est une des plus agréables de cette ville et son propriétaire fera tout son possible pour tenir une bonne table. M. A. Feuille, bien connu comme un hôte excellent, a la charge de l'administration de la maison.

Les termes seront très favorables pour familles ou pensionnaires permanents.

J. CHAUVIN

ANCIENNE MAISON GUILFOUT.

HOTEL DE LA CALIFORNIE

TENU PAR

VIGNE,

Encoignure Lessard et Mississippi,

(DONALDSONVILLE.)

Cet établissement connu depuis nombre d'années de tous les Habitants de la Côte continue à mériter le patronage que le public a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour. Une *bar* contenant toute espèces de liqueurs de premier choix, une table très bien servie, des mets de première qualité, des chambres commodes, des lits bien garnis, des employés d'une politesse et d'une complaisance sans égale, un excellent billard tels sont les titres de cet établissement à la faveur publique.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

DREZ.

Rue de Chartres N° 67 — NOUVELLE-ORLEANS.

A l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a fait l'ouverture de son magasin le 4 novembre courant. Il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de Chapeaux de fantaisie pour enfants et jeunes gens, chapeaux de soie, castimir et casters.

Des ordres seront toujours reçus à sa fabrique Passage de la Bourse, 57.

RUE DE CHARTRES N° 78.

T. E. Benoit,

IMPORTEUR ET MARCHAND

de Musique et d'Instruments de Musique,

A reçu par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'instruments soigneusement choisis qu'il vendra.

En gros et en détail.

Ses relations directes avec les meilleurs facteurs d'Europe, le mettent à même d'offrir des qualités comparativement supérieures, à des prix excessivement bas.

RICHARD,

FABRICANT DE BILLARDS,

N. 44. Rue Conti,

Entre Chartres et passage de la Bourse St-Louis

A constamment en magasin un grand assortiment de BILLARDS NEUFS et de SECONDE MAIN, ainsi que toute espèce de fournitures pour Billards, Tapis, Billes, Queues, etc. Jeux de loto complets, Fourneaux portatifs pour cuisine. Repeint et tournes les billes. Grande diminution de prix.

JOSEPH FEYTEL, Horloger-Bijoutier, *encoignure Chartres et Conti*, NOUVELLE-ORLEANS.

AGENCE GENERALE ET Bureau de Collections.

B. BRYDEN,

Passage de la Bourse, encoignure Douane.

On se charge à l'agence:

De suivre en cour, toutes affaires contentieuses, de faire tous recouvrements à la Nouvelle-Orléans, aux Etats Unis et en France;—de l'avance de tous frais et poursuites; de toutes réclamations et liquidation de succession; de tous placements et emprunts; de la rédaction de tous actes sous-seings, devis, marchés, etc; de tous renseignements pour les étrangers, de toutes écritures, correspondances; de ventes et achats de propriétés, esclaves, créances de toutes natures, fonds de commerce, etc; du règlement de toutes affaires commerciales, et en litige, de toutes commission; de toutes entrée en douane, de toutes d'marches; de la gestion et location de maisons ainsi que de recouvremens des loyers, du renouvellement des assurances, du paiement des taxes, etc.—Enfin, d'administrer les biens et affaires et de défendre les intérêts des personnes qui s'absentent de l'Etat, et de celles qui habitent la campagne.

SIROP VERMIFUGE

DU DOCTEUR EDOUARD MARTIN,

Sans odeur ni saveur désagréables.

Le Melia Azedarach (*Folis Bipinnatis, Linné. Classe X. Decandrie Monogynie. Jussieu, Classe XIII ordre II. Méliacées. Tournefort, Classe XXI. Arbres Rosacés*) un des plus beaux ornements des forêts de la Louisiane, dont la racine avait, depuis quelque temps, chez un très petit nombre de personnes, la juste réputation d'être le meilleur Vermifuge connu, nous fournit le principe actif du composé dont le nom se trouve en tête de cette feuille. Ayant recherché avec le plus grand soin, dans l'écorce de la racine de cet arbre, le principal agent qui produit de si heureux résultats dans les maladies vermineuses des enfans, nous sommes parvenus à l'extraire dans toute sa pureté, et l'ayant combiné avec d'autres plantes toniques qui nous sont presque toutes fournies également par la Louisiane, nous sommes arrivés à composer un Sirop Vermifuge, dont l'efficacité est aujourd'hui hors de doute.

Ce Sirop, d'une saveur presque agréable, peut être administré aux enfants les plus délicats sans le moindre danger. Son usage continué pendant trois jours, à des doses d'autant plus rapprochées que l'enfant est plus affaibli ou robuste, expulsera infailliblement les vers intestinaux, qui sont la source de tant de maladies graves et souvent lentes aux enfans.

Beaucoup de mères de familles effrayées des conséquences qu'ont produit les divers vermifuges qui ont précédé celui-ci, ne l'ont administré qu'à des doses très minimes à leurs enfans. Il en est résulté un effet peu satisfaisant qui aurait pu, peut être compromettre l'avenir du *Sirop Vermifuge*, si plusieurs de nos médecins les plus expérimentés n'avaient, par des ordonnances prescriptives, réglé les doses définitives adaptées aux différens âges des enfans.

Afin de ne pas affaiblir les petits malades par une diète trop prolongée, nous avons modifié les doses primitives de la manière suivante:

Pour un enfant de 2 à 5 ans, trois cuillerées à café par jour, à une ou deux heures d'intervalle. Au dessus de 5 ans, une cuillerée à bouche aux mêmes intervalles. Ne boire rien pendant entre la première et la troisième dose. On pourra donner à manger à l'enfant une heure après la dernière dose.

L'usage du Vermifuge doit être continué pendant trois jours consécutifs.

Composé entièrement d'extraits végétaux, le *Sirop Vermifuge* ne produit aucun de ces accidens graves qui, plusieurs fois, se sont déclarés après l'administration des Vermifuges jusqu'à ce jour.

Préparé et à vendre par

E. E. MOUGIN, Pharmacien,
Encoignure Dauphine et Dumaine.

Southern Mutual Insurance

COMPANY OF LOUISIANA.

Life insurance exclusively.

Extra Guarantee Fund $80,000.

ACCUMULATED CAPITAL $500,000.

PARENT OFFICE, N° 48 CAMP STREET,

New-Orleans.

This Company is now ready to make Insurance on the lives of White Persons and Slaves, at their established rates of premium. This being the only company incorporated in the State confined exclusively to Life Insurance, which an extra Guarantee Fund, the directors feel confident that it affords unusual and much greater inducements to those desirous effecting an insurance on their lives than any other.

It is also upon the Mutual principle; each person assured becoming a member thereof and enjoying a portion of its profits, being entirely exempt from any liability beyond the amount of premium accrued.

Insurance Companies organized upon the mutual principle are generally successful, more especially those exclusively confined to Life, as they are based upon calculations warranted correct by long experience scrutiny; but the stability and success of this Company is placed beyond a contingency, by the advantageous arrangement she has made for an undoubted guarantee fund of $50,000, not to be used or lessened, as subscriptions to mutual insurance companies always are, by insurance.

This extra guarrantee fund of $50,000 remains permanent until the Company has accumulated a similar amount to take its place.

California permits granted, and extensive travelling privilieges allowed.

Joshua Baldwin,	John D. Bein,
Henry G. Stetson,	Henry Renshaw,
Chas. M. Waterman,	Edward C. Payne,
Mark Walton,	Wm. C. Thompson,
James Bonner,	Georges W. West,
Warick Martin,	Thomas I. Dix,
William H. Garland,	John Calhoun,
George C. Lawrason,	Jilson P. Harrison,
Robt. M. McAlpin,	John Leeds,
A. B. Sugar,	M. O. H. Norton.

JOSHUA BALDWIN,
President.

HARMON DOANE,
Secretary.

Medical Examen { Richard Bein, M. D. / Howard Smith, M.D.

E. L. Goold, *Attorney.*

Heure daily from 10 A.M. to 3 P.M.

WINER'S CANADIAN VERMIFUGE A CERTAIN REMEDY FOR WORMS.

Ce vermifuge chasse les vers dans un espace de temps qui varie seulement de deux à cinq heures après qu'il a été administré, — son opération est sûre et plus facile à prendre que tout autre.

Le Vermifuge de Winer a maintenant subi l'épreuve de plusieurs années et sa supériorité sur toute les autres préparations de ce genre est aujourd'hui sans conteste: chasse les vers de partout où ils existent, aussi certain qu'il est vrai que deux et deux font quatre. IL NE FEUT TARDER! — Ce langage peut paraître un peu fort, —il l'est même pourtant que l'expérience des effets de ce remède n'en donne le droit. Nulle personne qui en aura une fois fait l'épreuve n'en voudra essayer d'autre, et plusieurs ont attendu quelques semaines, lorsque l'agent en cette ville se trouvait en manque, plutôt que d'en prendre d'autre. Et pourquoi? Parce qu'elles avaient confiance en celui-ci et quelles savaient qu'il remplirait le but quelles recherchent.

Des milliers de certificats pourraient être publiés s'il était necessaire, pour prouver ces faits; mais que cet puisque une seule preuve sa supériorité d'une manière plus concluante que ne le feraient tous les témoignages et toutes les assertions possibles. FAITES EN L'ESSAI.

Avez soin de vous bien souvenir du nom: WINER'S CANADIAN VERMIFUGE. C'est là le seul article auquel on puisse se fier.—Ne l'oubliez pas.—Préparé seulement par

JOHN WINER & Co.
67 et 69. Maiden Lane, N. Y.

A vendre en gros et en detail, par

J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres,

Seuls agents pour le Sud.

SALSEPAREILLE DE BULL.

Un quart de bouteille et d'une force six fois supérieure à la plus pure Salsepareille de Honduras, ou à toute autre quelque autre préparation similaire connue en Amérique.

Prix $1 *la bouteille ou 6 bouteilles pour* $5.

Il a été reconnu depuis plusieurs années que la Salsepareille pure et préparée d'une manière convenable, était une panacée universelle pour toutes les maladies, provenant des impuretés du sang, de l'usage du mercure, des boissons spiritueuses et des abus de la jeunesse. Nous affirmons avec confiance, que l'*Extrait de Salsepareille de John Bull*, est aujourd'hui le seul remède de ce genre d'une force régulière, et préparé d'après les principes strects de la science. La Salsepareille, employée à la préparation de ce remède, est toujours soumise à l'épreuve des agents chimiques avant d'être convenable, afin d'acquérir la certitude de sa valeur.

La Salsepareille de Bull contient également des extraits de plusieurs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte *le plus actif qui existe dans le monde.*

CETTE MEDECINE EMPLOYEE SELON LA FORMULE, GUERIT INVARIABLEMENT LES MALADIES SUIVANTES, Scrofules, Cancers, Tumeurs, Eruption sur la peau, Erysipèles, maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et Ulcères, gonflement des amygdales, Syphilis, Dyspepsy, Maladies du foie, Maladie résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appétit, douleurs de côtés et d'épaules, débilité générale, assoupissements, jaunisse, Constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire la Phtisie. Irrégularité chez les femmes, abattements d'esprit, migraines, transpiration, impuretés, maladies chroniques de la constitution etc. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue pill*, à la poudre de Seidlitz ou à l'eau de Seitz.

BONS TEMOIGNAGES.

Le *New Orleans Journal* s'exprime ainsi sur la Salsepareille de Bull:

Elle n'a pas d'égale! Cette assertion n'est point exagérée. Les effets miraculeux dont nous avons été témoins, et la vente considérable qui a eu lieu depuis deux mois que cette Salsepareille a été introduites dans notre ville, sont une preuve évidente de ce que nous avançons. Toutes les personnes qui en ont fait usage, attestent que c'est un dépuratif du sang sans égal.

Lisez encore et vous serez convaincu que la SALSEPAREILLE DE BULL EST LA MERVEILLE DU MONDE! et qu'elle vous guérira, quelque soit le temps que vous ayez été affligé de votre maladie.

Voici ce que pense les Médecins et les Apothicaires de la SALSEPAREILLE DE BULL.

Louisville, 31 mai 1849.

Mr. John Bull. Monsieur,—J'ai longtemps souffert d'une forte douleur de tête, ainsi que de migraine. J'ai essayé sans succès toutes les Salsepareilles, heureusement la vôtre m'a été indiquée, et trois bouteilles seulement m'ont apporté plus de soulagement que toutes les autres réunies. Je recommande donc avec plaisir votre remède à toutes les personnes malades.

Agréez, etc. P. H. OWEN.

RHUMATISME.

Que toutes les personnes affligées de cette affreuse maladie, lisent ce qui suit: elles apprendront par là ce qu'elles sont encore à espérer.

M. J. Bull.—Monsieur,—J'ai été affligé pendant trois ans d'un rhumatisme des plus aigus. J'ai souffert tout ce qu'on peut souffrir. J'ai essayé tous les remèdes; enfin je désespérais de ma guérison lorsque l'on m'engagea à employer votre Salsepareille. Je le fis, et depuis ce moment, mon rhumatisme a disparu, et ma santé est complètement revenue. Voici plusieurs mois que je suis gueri et je prends plaisir à vous témoigner ma reconnaissance, en déclarant que votre remède est sans pareil pour le rhumatisme.

ISHAM BRIGGS.

Union Town,—Union Co. Ky..... 12 mai 1848.

Du Dr. Wm. T. Prentiss.

Mr. Bull.—J'ai employé votre Salsepareille avec le plus grand succès dans les affections cutanées et syphilitique telle que la teigne, la lèpre, et dans toutes les maladies qui semblent nécessiter pour leur guérison une modification dans le fluide du corps. Je pense que cette composition est préférable à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à ce jour, et je ne doute pas que les médecins ne reconnaissent sa valeur en apprenant quelles sont les substances qui la composent.

W. T. PRENTISS, M. D.

Lewisport, Ky.... 4 dec. 1847.

Il serait peut-être inutile de produire de nouveaux témoignages en faveur de ce grand remède. Il suffit de l'essayer pour être convaincu de sa supériorité. Que tous ceux qui sont atteints de maladies chroniques, dérangement, debilité nerveuse, faiblesse, ou qui ont fait usage du mercure, en fassent la tentative, et ils se convaincront par eux-mêmes de sa valeur. Il y a des milliers de personnes qui souffrent. Elles peuvent être guéries.

AVIS AUX FEMMES.

La Salsepareille de J. Bull est un des meilleurs remèdes pour les femmes, qui puisse se rencontrer actuellement. Dans les nombreux cas où la constitution est affaiblie, où l'énergie nerveuse a disparu, lorsque les forces viennent à manquer au moindre effort, que le visage est pâle et indisposé que le corps s'affaisse énervé, que l'esprit est trouble et comme accablé, que la santé est détruite et qu'en définitive toute félicité est brisée, alors la Salsepareille de Bull est le souverain remède. Il soutient la nature dans l'accomplissement de toutes ses fonctions, embrasse tout le système organique, renouvelle constamment l'énergie vitale, rétablit la régularité des menstrues, et guérit les excès, crée un sang pur et sain, et rend à la fois la santé et le bonheur. Que les dames fassent usage de ce remède, et elles verront cesser leurs souffrances, disparaître leurs maladies et leurs infortunes actuelles; les roses de leur teint feront oublier leur précédente pâleur; sur leurs visages le sourire remplacera la trace des pleurs et peut-être une longue vie de bonheur viendra succéder à une courte existence de maladie, qu'elles auraient passée misérables et dans des souffrances continuelles. A cette époque critique qu'on appelle le déclin de la vie, époque si souvent dangereuse, la Salsepareille de Bull produit les plus merveilleux effets. Que toutes les dames qui approchent de ce moment se pénètrent de cette vérité et se traitent par cet excellent remède.

Beauté et Blancheur de la peau.

Avec quel plaisir nous admirons la beauté, la blancheur, la transparence de la peau et sa couleur rosée! que de moyens pour se procurer cet avantage en ne! cosmetiques, lotions, peintures, et matières colorantes sont mises à contribution pour dissimuler la perte de cette beauté et les ravages faits par la maladie. Au lieu de tout cela prenez la Salsepareille de Bull. Blancheur tranche et véritable du teint, voilà ce qu'elle produit tandis que les matières empoisonnées ou délétères détruisent les pores et arrête la perspiration. La Salsepareille agit sur le bile et le sang chasse les particules morbides, active la circulation d'un sang pur et généreux, fait disparaître le teint jaune et la contenance maladive et rend la vigueur et la fraîcheur des jeunes années.

MEILLEURS TEMOIGNAGES

Que ceux offerts pour tout autre remède.

Mr. J. Bull.—Je n'hésite pas à vous dire que je regarde votre Salsepareille comme le meilleur article qu'on ait jamais manufacturé pour la guérison des scrofules, syphilis, affections de la peau, maladies de glandes, m'en étant servi souvent dans un grand nombre de ces maladies avec le plus grand succès.

Louisville, 26 décembre 1846.

DR. JAS. M. MOORE.

Mr. J Bull.—J'ai employé votre Salsepareille dans plusieurs nouveaux cas de scrofules, avec le plus grand bonheur. Je puis maintenant convaincu que c'est le meilleur remède pour ces maladies.

Winchester, Ky.... 1er février 1848.

JAS. M. MOORE, D.

Ces témoignages et les suivants dispensent de tout commentaire sur l'efficacité de la Salsepareille de Bull.

J'ai examiné les ingrédiens qui composent l'extrait de Salsepareille de J. Bull, et je n'hésite pas à déclarer qu'ils forment un composé salutaire et devant être efficace dans les maladies chroniques dans lesquelles il sera employé.

Louisville, 6 juin 1848.

L. P. YANDELL, M. D.
Professeur de Chimie au Collége Médical de Louisville.

J'ai examiné la prescription pour la préparation de la Salsepareille de Bull et je pense que cette combinaison est excellente et parfaitement calculée pour réparer les altérations du système. Je l'ai employé pour moi et mes malades et pense que c'est le meilleur article de Salsepareille en usage.

Louisville, 29 mars 1849.

M. PYLES, M. D. Médecin-résident, attaché à l'Hôpital de la Marine.

SALSEPAREILLE DE BULL. — Nous avons employé une bouteille de cette Salsepareille pour la débilité générale et le lumbago et l'avons expérimenté avec succès en toute connaissance de cause. Dans le même temps, nous avons employé deux bouteilles de la Salsepareille de Townsend que nous avons payées $2 50 et nous en avons éprouvé du mal au lieu du bien que nous en attendions.

Ce remède est d'un usage journalier dans l'Ouest, rétablit les santés affaiblies, et rend la vigueur de la jeunesse à tous ceux qui souffrent ou sont gravement tourmentés par la maladie. Les attestations qui viennent de toutes parts, de personnes loyales et d'une grande moralité, déclarent dans les termes les plus clairs, que c'est le meilleur de tous les remèdes offerts au public.

Il se vend en gros et en détail chez J. Bull, à son principal bureau, 81, Quatrième rue à Louisville Ky.... et chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne.

J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres.

PHARMACIE.

ALBERS & FAYRE,

Successeurs de

P. A. BERTRAND,

Encoignure Royale et Bienville,

Font savoir aux consommateurs qu'ils ont repris la fabrication des eaux minérales artificielles.

Ils ont constamment dans la pharmacie par bouteilles et demi-bouteilles, les eaux de Seitz, Sedlitz Vichy, etc., etc.

La limonade purgative au citrate de magnesie sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ne pas manquer le double but que l'on est en droit d'attendre de ce médicament, utilité et agrément.

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligence.

AVIS.

Le soussigné ayant acheté la pharmacie de M. P. Landes (encoignure Remparts et Bayou) assure le public que son officine sera constamment pourvue de bons médicaments.

L. GAMOTIS.
Pharmacien.

NOUVELLE-ORLEANS, 17 nov.

Aux habitants de la Campagne.

Bottes, Brodequins, Souliers.

G. W. DUNBAR,

N° 5. Rue des Magasins.

Tient constamment un assortiment de toute espèce de Chaussures, des plus fraîches et des mieux confectionnées; telles que *Bottes fines et ordinaires, bottes-forts* pour la boue, *brodequins fins et communs, souliers fins et communs*, le tout en diverses peaux et de tout genre.

Les habitans de la campagne seront servis à des conditions libérales.

J. WRIGHT & Co., agents de presque toute les vé ritables MEDECINES POPULAIRES
Rue de Chartres N° 151, Nouvelle-Orléans.

THE SOUTHERN CULTIVATOR.

A Monthly Journal,

Devoted to Southern Agriculture.

DANIEL LEE, ED. & PROPR.

Published on the first of every month at Augusta, Ga., at the low rate of

ONE DOLLAR A YEAR

IN ADVANCE.

Terms:

1 copy, one year	$1	25 copies	$20
6 copies "	5	100 copies	75

All subscriptions must commence with the volume.

THE CASH SYSTEM will be rigidly adhered to, and in no case will the paper be sent unless the money accompanies the order. Address:

W. S. JONES, Augusta, Ga.

DANNE,

CONFISEUR-DISTILLATEUR,

No 23 RUE BIENVILLE,

Entre Chartres et Vieille-Levée,

NOUVELLE-ORLEANS

Dr. ANFOUX

CHIRURGIEN DENTISTE

RUE BARONNE S. PRES DE LA RUE DU CANAL

NOUVELLE-ORLEANS.

JOHN B. ORY,

ENCANTEUR DE PAROISSE.

Se chargera de toutes les ventes que l'on voudra bien lui confier, aux conditions les plus raisonnables.

ENCANTEUR DE PAROISSE.

ANTOINE WEBRE, dûment qualifié Encanteur de Paroisse dans et pour la Paroisse Saint-Jacques, prévient respectueusement le public qu'il se chargera avec plaisir de toutes les ventes de Propriétés foncières, d'Esclaves de Marchandises, de Meubles, d'Animaux, de Biens de Successions, etc., etc., que l'on voudra bien confier à ses soins. Il mettra dans les transactions de sa profession toute l'exactitude et la célérité nécessaires pour mériter le patronage qu'il sollicite du public.

ECOLE MODELE

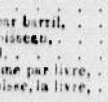
DE LA LOUISIANE.

Rue St-Anne, No 137.

dirigée par

J. B. MENNY.

PIANOS.



J. GAUDIN,

FACTEUR DE PIANOS.

RUE ROYALE, 181.

Entre Saint-Louis et Conti.

Prévient les Dames et Messieurs les habitants, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment de magnifiques Pianos à queue de 7 octaves, et pianos Piccolo des premières fabriques de Paris, d'*Erard*, de *Pleyel*, et autres facteurs de premier ordre. Ces pianos sont fabriqués exprès pour résister au climat de ce pays, et sont aussi garantis par le vendeur. Il en a en boîte de rose et en palissandre; il prie les Dames et les Messieurs de venir les visiter, il prendra des conditions raisonnables avec les personnes qui lui feront l'honneur de lui acheter.

Références: Chez MM. J. N. CANTRELLE, DR. PALMER, LACHENAL, ENARETTE MIRE, et JULES DRUILHET.

POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

SAINT JOHN,

CAPITAINE **Ant. Dalferes,**

PARTIRA:

De la Nouvelle-Orléans, tous les Jeudis, à 9 heures A. M.;—de Donaldsonville, tous les Lundis, à 6 heures A. M.

PRIX COURANT

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	$ c.	à c.
BEURRE de Goshen,	22 "	24
De l'Ouest,	10 "	18
BRIQUES du Lac, par mille,	6 00 "	7 00
Anglaises à feu,	"	
CAFE Rio,	7½ "	8½
Havane,	"	
Java,	12 "	15
CHAUX de l'Ouest par baril,	"	
Thomaston,	1 40 "	1 50
CITRONS,	1 65 "	1 80
FARINE, Ohio, par baril,	3 90 "	4 00
Illinois, Missouri,	4 12½ "	4 25
Saint-Louis city,	4 30 "	4 37½
FOIN, par ton,	16 00 "	16 50
FROMAGE Americain,	7 "	8
GRAINS, Froment par boiss.,	"	
Avoine,	28 "	32
Maïs en épis par baril,	70 "	
Egrené par boisseau,	44 "	48
Pois par baril,	6 00 "	7 00
GRAISSE, Prime par livre,	6 "	9½
JAMBONS, Cuisse, la livre,	9 "	10
De choix,	9 "	11
Côtes,	9½ "	
Epaules,	8½ "	8
MELASSES, En ville p. gal.,	20 "	25
Sur habitation,	20 "	21
PATATES, par baril,	1 25 "	1 87½
PORC, Clair, par baril,	15 50 "	16 00
Mess,	14 75 "	15 50
M. O.,	14 50 "	
Prime,	13 50 "	
SON, 100 livres,	95 "	1 05
SUCRE, Louis., en ville,	2½ "	5½
Sur habitation,	3½ "	4½
Havane blanc,	6½ "	8½
De jaune,	5½ "	6½
De brun,	5½ "	5½
En pain Bost., et Phil.,	11 "	1 0
De Louisiane,	7½ "	9½
Clarifié,	5 "	7
VINS, Bordeaux rouge par bar.	14 00 "	50 00
Marseille par baril,	15 50 "	16 00
WISKEY, le gallon rectif.,	17½ "	17½
Cognac,	19 "	25½